

Intervention de Geneviève P-Gaillard
Fédération du PS – le 2 octobre 2003 à Niort

Parler du bilan sociétal des OGM alors que l'Europe s'apprête à lever le moratoire, au mépris de la volonté d'un certain nombre de pays et surtout des populations pourrait sembler tardif mais bon gageons comme le dit le dicton qu'il n'est jamais trop tard...

En effet, nous sommes nombreux, citoyens, associations, syndicats, politiques, scientifiques à nous battre depuis des années afin de maintenir ce moratoire et d'éviter la généralisation tous azimuts de l'utilisation des organismes génétiquement modifiés. Nous sommes nombreux à avoir attiré l'attention des pouvoirs publics sur les risques liés à leur utilisation massive. L'Europe et son commissaire à l'Agriculture F. Fischler, très favorable à l'utilisation des OGM, ouvrent donc une boîte de pandore et ce malgré les contraintes liées à la traçabilité et à l'étiquetage pour les produits destinés à l'alimentation humaine.

Aujourd'hui, Les industries de l'agro alimentaire semblent donc avoir gagné et les citoyens avoir perdus. Même l'entrée en vigueur du Protocole de Carthagène qui bien sûr, et nous nous en félicitons, consacre désormais le principe de précaution et une plus large information préalable aux échanges commerciaux et au transit d'OGM, n'en généralise pas moins le principe de la liberté de circulation et de commercialisation des OGM. Sous couvert d'une réglementation plus stricte et de contrôles plus rigoureux on nous fait avaler la pilule, (belle stratégie du cheval de Troie) et cela me rend soucieuse. Un certain nombre de contrôles seront possibles au niveau de chaque Etat. Mais qui peut aujourd'hui et désormais échapper au rouleau compresseur. Même le Brésil, après des débats d'une grande âpreté viennent de céder sous la pression du lobby ! Lula renforcé par le déroulement des négociations de Cancun, allant jusqu'à désavouer une partie de son gouvernement en proie à davantage de prudence.

Pourquoi me suis-je mobilisée moi-même pour maintenir ce moratoire.

D'abord parce que –même si la manipulation génétique existe depuis bien longtemps, elle ne doit pas être l'objet d'enjeux financiers au profit de laboratoires privés qui s'auto-désignent comme « entreprises des sciences de la vie », mais dont l'objectif est de s'assurer le contrôle de l'agriculture mondiale et le contrôle des innovations thérapeutiques. Problème de la recherche publique qui aujourd'hui souffre cruellement de manque de financement.

Les biotechnologies existent depuis longtemps, elles ont permis tant au plan agricole que de la santé humaine d'améliorer des situations humaines difficiles.

Ainsi, lorsqu'il s'agit de transformer un Escherichia Coli, bactérie intestinale ubiquitaire, en laboratoire, pour lui faire fabriquer de l'insuline destinée à soigner les diabétiques, tout le monde est d'accord.

Ces travaux sont faits en laboratoire, selon des techniques bien identifiées et sont l'objet de contrôles rigoureux.

Mais lorsque les biotechnologies ont pour objet de s'appropriier le vivant, et d'utiliser les gènes à des fins mercantiles, sachant qu'un jour peut-être, ces technologies conduiront à l'eugénisme, alors non, nous devons résister et faire valoir notre position. Et qu'on ne me dise pas que je céderai ici à je ne sais quel obscurantisme face à un paradis scientifique promis ! l'eugénisme n'est pas un lointain souvenir qui aurait cessé d'être un risque, ces jours ci au Danemark, n'a-t-on pas proposé de stériliser ou du moins d'interdire de reproduction les personnes dont l'intelligence serait jugée trop faible !!! ce qui est une hérésie scientifique car si l'intelligence était héréditaire ça se saurait !!!!

En matière agricole, nous savons tous que la contamination rendra très vite impossible la culture traditionnelle et la culture biologique.

Toutes les études existantes sur la dissémination pollinique attestent d'une pollution OGM sur les cultures conventionnelles ou biologiques de la même famille, exemple colza et moutarde sauvage. A ce stade si vous le permettez une parenthèse on parle de la Charte de l'environnement, du droit de l'homme à l'environnement avec la reconnaissance d'un principe fort visant à éviter un dommage écologique irréversible. La pollution du patrimoine génétique par pollinisation ou autre flux de gène d'une espèce protégée car en voie de disparition ne constituerait-elle pas un dommage irréversible ?

Monsieur Valceslini, chercheur à l'Inra le dit lui-même : « les cultures conventionnelles vont disparaître plus ou moins vite selon la vitesse de dissémination des OGM ». D'autres scientifiques en sont convaincus.

Monsieur le Fur, ici présent, le dit aussi dans le rapport du C.E.S. : « les risques de transfert de gènes entre plantes transgéniques et plantes traditionnelles posent problème. En contaminant les produits non OGM, les plantes transgéniques peuvent constituer un préjudice commercial sanitaire et environnemental. » Il convient donc de prendre des mesures et à imputer aux responsables du choix d'une production OGM autorisée, les charges des dommages et désagréments ainsi que cela est proposé au point II 4- « définir les responsabilités ».

Aujourd'hui, le constat est simple. Personne ne veut assumer le risque lié aux OGM. C'est donc que ce risque existe bien, il n'y a d'ailleurs qu'à constater le refus des assureurs de couvrir ce type de risque pour s'en convaincre !!

Il n'est donc pas correct de n'entendre que la voix de ceux qui affirment, comme je l'ai entendu moi-même ou lu, que les OGM ne présentent de risques ni sur la santé humaine ni sur l'environnement.

C'est pourquoi, je me suis scandalisée lorsque, en hiver dernier, académie des sciences et académie de médecine ont passé un communiqué déclarant inoffensifs les OGM.

Les scientifiques en effet ont le droit d'exprimer chacun leur vérité –mais lorsqu'ils rendent une expertise destinée à éclairer le politique, à organiser un débat de société, à prendre une décision, il est légitime que nous parlementaires, puissions nous enquérir de ce que les avis

rendus ne soient pas biaisés par l'interférence d'influence ou de rapports de force. Or, parmi les signataires de ce communiqué, bon nombre de personnes avaient été de près en contact avec des laboratoires impliqués dans la recherche sur les OGM. Ce communiqué en plus, tombait à pic pour aider le gouvernement Raffarin à promouvoir la culture des OGM et à lever le moratoire.

Par ailleurs, dois-je vous rappeler quelques exemples comme celui de l'élevage de saumons transgéniques :-qui à la faveur d'une sélection de quelques caractères de résistance, notamment au froid, sont devenus énormes, mais et c'est le problème se sont échappés des sites d'aquaculture... et dont les gènes transformés sont partis eux aussi dans la nature ? Il est aujourd'hui très difficile d'évaluer la menace que quelques saumons transgéniques font possiblement peser sur le capital génétique des stocks sauvages et avec quelles conséquences à terme

Ensuite encore, parce que, contrairement à ce que l'on nous avance, les plantes génétiquement modifiées, soi disant destinées à aider les pays en développement ne seront de mon point de vue, qu'une manière de rendre dépendants les populations de ces pays aux grands lobbies des semenciers.

On sait que les semences transgéniques mettent en place un système qui va à rebours des dernières évolutions des protocoles d'accord aux conventions UPOV sur le droit des obtentions végétales et des semences fermières. Toute la culture, tout le savoir faire de ces populations disparaîtront à terme et avec eux, les capacités à l'autosuffisance alimentaire. Il existe d'autres moyens d'aider les pays en développement. On connaît les velléités des USA, qui ce sont une nouvelle fois exprimés à Cancun, ils voulaient en effet interdire de production de coton certains pays africains, avec une pseudo contrepartie d'aide à la diversification, tout cela dans un contexte d'une énorme production américaine de coton, et de nouveaux programmes sur le coton transgénique. On voit aussi leur pratique qui consiste à inonder le marché des Pays en voie de développement de leur production agricole massive quand les prix mondiaux sont au plus bas, de sorte que l'agriculture locale est torpillée, de même que l'ensemble des cultures vivrières, l'offre américaine étant plus attractive que le prix de revient des productions locales, et donc toujours plus de dépendance et non d'aide au développement. Que dire aussi du premier argument avancé à l'époque par les groupes agro-alimentaires appuyés par la FAO qui consistait à prétendre développer les OGM pour nourrir la planète !! on a vu l'orientation des recherches et les premières applications : était ce des cultures transgéniques résistantes à un déficit hydrologique ? était ce des plantes transgéniques résistantes à des climats hostiles non , les réalisations visent à accroître la productivité des agricultures des pays industrialisés !

De plus l'impact sur la biodiversité et les équilibres biologiques peut être très néfaste. En tous les cas, il n'est pas aujourd'hui maîtrisé (cf. saumon). La résistance aux herbicides, aux insecticides par exemple, ne manquera pas de générer des adaptations de la faune et de la flore et qui sait des hommes. Mais dans quel sens ? Des mutations et des résistances ont d'ores et déjà été observées chez les insectes, notamment concernant la pyrale ennemie du maïs. Ce jour, le guardian fait état des résultats du rapport d'une équipe de scientifique et titre : « des graines OGM de colza et de betteraves plus néfastes que les semences traditionnelles pour l'environnement ».

Enfin, parce que économiquement, laisser la maîtrise de l'agro alimentaire à quelques entreprises me semble contraire à la vision universelle et démocratique de l'humanité, demain ce marché de 120 milliards de dollars ne bénéficiera qu'à quelques uns. Bref alors qu'on développe toujours plus l'utilisation des OGM, qu'on assoie ce développement sur des outils et un dispositif du non retour, qu'on prend quelque fois en otage les populations, les malades et leurs familles en promettant la lune transgénique, le modèle biotechnologique n'a toujours pas fait preuve de sa viabilité tant socio-économique, qu'environnementale et sanitaire mais comme chantait Souchon « on avance, on avance, on avance, on a plus assez d'essence pour la route dans l'autre sens !! »

Geneviève P-Gaillard